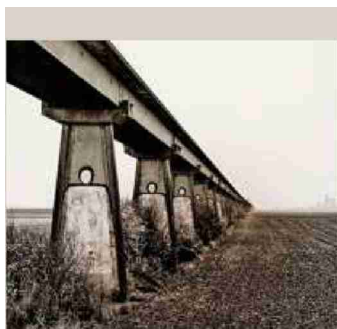




Dans les galeries avec Laurent Delaloye



À g.: «Saran-Ruan Viaduc, pilier 897» (90 x 99 cm), tirage jet d'encre sur papier pur coton Museo Portfolio Rag 300 g/m², 2016-2017.
À dr.: Sylvie Ferrari et Jean-Marc Yersin en pose complice.

VANESSA CARDOSO



Ferrari Art Gallery fonctionne aux coups de cœur

Vevey – Avant que l'espace ne prenne le patronyme du couple, Sylvie et Olivier Ferrari ont fait leurs gammes sous l'appellation «Ô Quai des Arts» en 2002. Désormais seuls maîtres de chapelle, ils fonctionnent aux coups de cœur d'artistes (inter)nationaux. Plus de 100 expos autour de la sculpture et de la peinture. Exception faite pour la photo dans le cadre du Festival Images. L'actuel invité, Jean-Marc Yersin (1956), bien connu pour avoir codirigé avec son épouse le Musée suisse de l'appareil photographique jusqu'à il y a peu, y présente sa 3e expo solo. «La Ligne» est majestueuse. Elle met en évidence «notre relation à travers le bâti. C'est un portrait de nous-mêmes par rebond», dit-il. Il s'agit en fait de la personnification d'un viaduc de 18 km de long et de plus de 900 piliers, surgi de nulle part et qui ne mène à rien, entre Paris et Orléans. Ce sidérant décor était lié à un projet d'aérotrain. «La photo noir blanc active l'imagination. Elle donne à réfléchir à un après», précise ce conteur au regard pétillant. **Ferrari Art Gallery, quai Perdonnet 22, me-ve 14 h-18 h, sa 13 h-17 h > di 30 sept.**



De Bernardis - Loye

Galerie ContreContre – Pour sa première, Fabienne Samson réalise une rencontre frontale entre les Vaudois Marc de Bernardis (1966) et Alexandre Loye (1972). Le premier nous avait plutôt habitué à des portraits froissés et peints, souvent des autoportraits un peu dérangement et étranges. Là, il joue la carte de la précision avec des dessins de sous-bois (far)fouillés. C'est énigmatique comme peut l'être la forêt la nuit.

Son compagnon de cimaises, lui, nous présente une nouvelle explosion de peintures, de gestes, de couleurs et de confrontations urbaines, plus violentes et réelles que jamais. Le chaos humain l'emporte sur une certaine douceur de vie citadine et poétique à laquelle il nous avait confrontés jusque-là. Je vous recommande cette inquiétante immersion, notamment lors de la nocturne-concert du 21 septembre. **St-Maurice, r. du Glarier 14, me-sa 14 h-18 h > sa 6 oct.**

Rouèche - Simon-Vermot

Espace culturel – Des brocanteurs ont cru le contraire, mais le «Vide grenier» de Prune Simon-Vermot (1987) et Denis Rouèche (1987) a bien une réalité purement artistique. Il a été mis en scène par le duo complice, essentiellement pour nourrir l'esprit. Si les objets peuplent des souvenirs confinés en galetas, ils ont été exagérément déformés par les artistes comme le ferait notre mémoire défaillante. L'inutilité des toiles d'araignées, corde à sauter, miroirs, carton, haltères, marcel et correspondances nous sautent aux yeux. C'est frais, aéré, dynamique. Une exposition que Vincent Kohler ne saurait renier... **Assens, rte du Moulin 9, ve 14 h-18 h, sa-di 11 h-12 h 30 et 14 h-18 h > di 23 sept.**



Mathieu Bernard-Reymond



qui a protégé sa famille pendant longtemps, est installative, et le sujet conceptuel. Il est question de superposition d'histoires, d'interaction entre les anneaux de Saturne et ceux du bois, de rencontres de distance et de temps, de confrontations énigmatiques en noir-blanc. Pour cette fois, il me semble, l'esthétisme est secondaire. **Lausanne, rue Côtes-de-Montbenon 3, je-sa 14h-18h > ve 27 juillet**

Galerie Heinzer Reszler – Étonnant cette faculté qu'ont les artistes à se renouveler. C'est encore le cas avec «La flèche du temps» du photographe franco-lausannois (1976), dont les images manipulent le paysage, l'architecture et l'information. Là, la présentation de la chute d'un arbre,

Vernissages, finissages

Nyon – Formes, matière, couleurs, sculptures, formats multiples et personnalités diverses composent cette collective d'été, à apprécier encore trois jours. Avec notamment Pierrette Gonseth-Favre et Charles de Montaigu. **Galerie Junod, Grand-Rue 23 > sa 15 sept.**

Martigny – «Pour Elle», à savoir Marguerite Burnat-Provins (1872-1952), Valentin Carron, Christopher Füllemann, Gilles Furtwängler, Robert Ireland, Nathalie Perrin, entre autres, lui rendent hommage de façon

contemporaine. **Le Manoir, rue du Manoir 3 > di 25 nov.**

Lausanne – La forme, la couleur, le motif, l'abstraction: tout y est dans l'accrochage de deux séries d'estampes de 2012 et de 2017 de Francis Baudevin (1964), et de la dernière édition réalisée en 2018 avec l'imprimeur. **Galerie Raynald Métraux, Côtes-de-Montbenon 6 > sa 20 oct.**

Troistorrents – L'école hodlérienne est magnifiée avec la rétrospective d'Erich Hermès (1881-1971), Suisse d'origine allemande. Une centaine de peintures, dessins, fresques et affiches à savourer absolument jusqu'à samedi.

Galerie de La Tine, rte de Troistorrents 1 > sa 15 sept.

Lausanne – Des armes-massues en porcelaine - Morgenstern (2015) - que l'on a envie de caresser. C'est tout le paradoxe du monde fabriqué et raffiné de la Morgienne Heike Schildhauer. **StationShow, pl. Gare 5 > di 23 sept.**

Vevey – «Brutti ma Buoni», c'est un livre qui raconte la cuisine par les sens et une expo-installation originale avec les images de 25 étudiants en photo. Sur une goûteuse idée de Léonore Veya et Nicolas Savary. **Espace Doret/CEPV, av. Nestlé 1 > di 30 sept.**